

## LA " SEMAINE SOCIALE " DE METZ

**T**OUS ceux qui suivent avec attention le mouvement social catholique connaissent, au moins de nom, les *semaines sociales*. Cette institution française, qui remonte déjà à 1904, a pour but de permettre aux catholiques, hommes d'études ou d'action, qui s'intéressent aux problèmes sociaux de l'heure présente de les examiner en commun, huit jours durant, sous la direction de professeurs expérimentés ou de praticiens rompus au mécanisme des organisations économiques.

Chaque année, depuis 1904, jusqu'à 1914, la *semaine sociale* de France a réuni dans l'une des grandes villes de ce pays l'élite intellectuelle des catholiques français, auxquels se sont toujours joints quelques-uns de leurs amis des autres nations. En 1914, la XI<sup>e</sup> session, qui devait se tenir à Besançon, ne put avoir lieu, à cause de la guerre. 1919 a vu la reprise des assemblées interrompues. C'est dans Metz délivrée que se sont rencontrés, au nombre de plus de 800, les *semainiers* de France. On aurait pu craindre que la mort, en les décimant, les fit moins nombreux à cet émouvant rendez-vous. Il n'en fut rien. De nouveaux venus, conquis à l'action sociale par les grandes leçons des récents événements, sont accourus prendre les places laissées vides par leurs devanciers tombés au champ d'honneur.

Les circonstances ne pouvaient manquer de donner à cette première *semaine sociale* d'après-guerre un cachet particulier. Les habitués des précédentes sessions, venus de toutes les régions de la France, s'y sont retrouvés avec bonheur. Les catholiques messins les ont accueillis avec une joie indicible. Un sentiment de large et légitime satisfaction, a-t-on écrit, s'épanouissait sur les visages. Chacun pensait qu'il foulait librement le pavé de Metz, la cité fidèle, toute frémissante encore de son retour à la mère-patrie.